

cette dilatation s'observe aussi sur le pétiole de toutes les feuilles caulinaires qui portent fréquemment à leur aisselle un rudiment de capitule atrophié; les bractées de l'involucre sont d'un vert olive et les extérieures (calicule) sont insérées assez inégalement et passent insensiblement aux bractées souvent assez nombreuses au sommet des pédoncules.

L'involucre et les fleurs, c'est-à-dire tout ce qui constitue la calathide, ont une extrême analogie dans le *H. Krameri* et le *Nabalus ochroleucus*. Comme dans ce dernier, les bractées involucrales extérieures de l'*H. Krameri* forment un véritable calicule et ne progressent pas régulièrement jusqu'aux plus intérieures comme on le voit dans les autres *Hieracium*; les fleurs sont d'un jaune très-pâle, les styles robustes et saillants comme ceux des *Nabalus*; c'est à ce genre que nous avons d'abord rapporté notre *H. Krameri* et c'est sur l'avis de M. Maximowicz que nous avons rapproché notre plante de son *H. hololeion* dont M. Fries fait d'ailleurs un sous-genre parmi les *Hieracium*.

Nous nous demandons aujourd'hui si ces deux espèces, en tant qu'elles soient distinctes, doivent être séparées génériquement du *Nabalus ochroleucus*, ou plutôt si cette espèce, assez anormale parmi les *Nabalus*, ne serait pas mieux placée parmi les *Hieracium*; la forme des feuilles ne fournit pas un caractère suffisant et quelques vrais *Hieracium* en présentent qui sont absolument du même type.

La plante figurée au fol. 10, vol 49 du livre Phonzo zoufou et que nous rapportons à l'*H. Krameri* est bien plus robuste que notre spécimen et atteint près de 0<sup>m</sup>,60; les feuilles caulinaires sont un peu dentées, les radicales jaunâtres et comme flétries à l'époque de la floraison. L'inflorescence est formée de pédoncules très-allongés portant 1-2 capitules constituant ainsi un corymbe pauciflore; les involucre cylindriques atteignent près de 2 centimètres. La disposition des capitules en épi simple, si remarquable dans notre spécimen, n'est donc qu'une particularité individuelle résultant d'un affaiblissement de la plante.

En attendant l'examen d'un nombre suffisant d'individus, nous résumons ainsi ce que nous savons des deux plantes en question :

*H. hololeion*. — Folia caulina linearia, integerrima; inflorescentia corymbosa; involucri 14 mill. longi, squamis sensim longioribus.

*H. Krameri* (de Tanaka). — Folia infima lineari spathulata, sub apice 1-2 dentata, caulina linearia integra; pedunculi remoti, alternatim in spicâ dispositi; involucrium 12 mill. longum, squamis quasi biserialibus, exterioribus caliculum efformantibus.

*H. Krameri* (figuré dans le Phonzo). — Folia infima longissime linearia usque pedalia, integra, caulina conformia sed inferiora e medio ad apicem remote serrata; pedunculi elongati, laxè corymbosi; involucrium 18-20 mill. longum.

## NABALUS.

(991). **Acerifolius**. Max. Mél. biol. vol. 7, p. 557.

*Observ.* — Les capitules des spécimens récoltés dans les montagnes de Nikô sont complètement réfléchis et non dressés, ou seulement un peu étalés, ainsi que M. Maximowicz le dit de la plante du Kundsosan et comme nous les voyons dans l'échantillon qu'il nous a communiqué.

Quant à la plante figurée au fol. 22, vol. 15 du Sô mokou, nous ne pouvons la rapporter, comme le fait M. Maximowicz, au *Prenanthes Tatari-nowii* (Cf. Mém. biol. 9, p. 565) dont les pétioles ne sont point ailés, les capitules plus nombreux et les rameaux dressés; la couleur bleue de ligules ne suffit pas pour faire rapporter la plante du Sô mokou au *Pr. Tatarinowii*, car le *Nabalus acerifolius* de Niko a des ligules bleues et non blanches comme celles de la plante du Kundsosan dont elle ne diffère d'ailleurs en aucun point; il est donc probable que cette espèce a les ligules tantôt blanches, tantôt bleues, et nous croyons dès lors pouvoir lui rapporter avec une certitude suffisante les figures du Sô mokou et du Phonzo.

2657. **Nipponicus.** Fransch et Sav. sp. nov.

(991<sup>a</sup>) HAB. in tractu Hakone (Savatier, n. 664); in alpe Nikô (Rein in Savatier, n. 3024).

JAPONICE. —

*Describ.* — Radix obliqua; gracilis; caulis fere bipedalis, pennæ corvinae crassitie, etiam in parte superiore piloso glandulosus; folia radicalia et caulina inferiora longe petiolata, petiolo omnino exalato; limbus glabrescens, cordatus, profunde trifidus, partitionibus lateralibus bilobatis, terminali trilobata, lobis grosse et inæqualiter dentatis; folia caulina superiora acute trilobata, petiolo præsertim basi dilatato caulem amplectente; inflorescentia paniculata, ramis et ramulis setaceo bracteatis, tenuiter et parce glandulosus; capitula cernua vel horizontaliter patentia; involucri bractæ glaberrimæ, exteriores (caliculum) breves, ovato lanceolatae, interiores obtusulae, apice ciliolatae; ligulae cæruleae; styli longè exserti.

Espèce voisine du *Nabalus acerifolius* dont elle diffère par les pétioles des feuilles inférieures grêles et dépourvues d'ailes, par ses bractées involucrales tout à fait glabres; les capitules du *N. acerifolius* sont hérissés ainsi que les pédoncules de longs poils glanduleux roussâtres qui se trouvent aussi sur toute la partie supérieure de la tige.

(992). **Ochroleucus.** Adde: Maxim. Mém. biol. vol. 7, p. 557.

ICON. JAP. — Phonzo zoufou, vol. 49, fol. 8 verso. — Icon formam foliis acute incisis nec pinnatipartitis referens, sed vix dubia.

#### CAMPANULA.

2658. **Glomerata** L. sp. 235, var. *genuina* Herd. Pl. Radd. Monop. (1001<sup>a</sup>) Band 4, Heft 4, p. 9.